

# RENOUVELLEMENT DE LA PENSÉE

NATIONALISTE ARABE

Dr. Mustapha Al-FEQI



## MUSTAPHA AL FEQI

- Diplômé de la Faculté de l'économie et des sciences politiques. Université du Caire (1966). A obtenu un doctorat en philosophie des sciences politiques. Université de Londres, (1977).
- Diplomate au Ministère égyptien des Affaires étrangères. Il a occupé la fonction de Secrétaire général du Conseil consultatif de la politique extérieure. Il a été directeur de l'institut des Hautes études diplomatiques. Il a été ambassadeur d'Égypte à Londres, en Inde, en Autriche, à la République Tchèque, en Slovénie et en Croatie. Il a été ambassadeur non permanent et délégué d'Égypte auprès d'organisations internationales à Vienne.
- De 1985 à 1992, il a exercé la fonction de Secrétaire de l'information auprès du Président de la République d'Égypte.
- De 1987 à 1993, il a enseigné à l'Université américaine du Caire et a été professeur émérite de dizaines d'échelons scientifiques dans des universités égyptiennes.
- Conférencier dans un grand nombre de capitales arabes et étrangères et interlocuteur principal à la séance d'inauguration du cénacle économique international de Davos en Suisse, Janvier 1995.
- Il a reçu de nombreuses distinctions, décorations et médailles dans son pays et à l'étranger : En 1965, la Coupe de l'éloquence du Club de la Semaine des Jeunes universitaires égyptiens. En 1966, le premier prix du Conseil supérieur des sciences, des arts et des lettres, pour ses articles politiques adressés aux jeunes. Le prix du « Meilleur livre sur la pensée politique » du Salon inter-

national du livre du Caire en 1993. Le prix du Pays initiateur, en 1994. La dernière décoration en date est celle du plus haut grade, celle des Sciences et des Arts, qui lui a été décernée par le gouvernement autrichien en 1998.

Membre du Conseil supérieur de la Culture (comité des sciences politiques). Il a publié des dizaines d'articles en arabe et en anglais dans des revues périodiques arabes et étrangères. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages en arabe et en anglais. Il est co-auteur de l'encyclopédie Copte (Paris, 1990) et de l'encyclopédie Al-Shurûq (Le Caire, 1993).

## INTRODUCTION

Les ethnies ont joué un rôle important dans l'histoire de l'humanité. Elles ont été directement impliquées dans presque tous les conflits que les peuples ont connus. Le terme « ethnie » exprime une conviction personnelle, des particularités communes distinguant les uns de tous les autres. Elles donnent un sentiment d'appartenance qui fait de « la question ethnique » un préalable à toutes les différences religieuses, ou aux courants de pensée. Ce sont des liens qui ne sont pas exempts de partialité et un phénomène qui atteint les limites du fanatisme. Aussi, ce dernier aboutit-il, dans plusieurs cas, à un rapprochement entre le nationalisme et le racisme, sachant que les ethnies sont contemporaines aux États/Nation, apparues une fois que l'identité des peuples a été identifiée et que la maturité des nations a été achevée. Le Moyen-Orient a connu, à travers sa longue histoire, divers peuples dans ses différentes régions<sup>1</sup> jusqu'à ce que l'islam devienne, de nos jours, la religion prédominante et que le nationalisme devienne le courant le plus répandu. Les populations de la nation arabe parlent la même langue, partagent la même culture, la même histoire, ont subi les mêmes vagues de civilisation.

---

1 - En effet, le Moyen-Orient a connu, tout au long de son histoire, des peuples divers. Parmi lesquels il y a le peuple de 'Aâd, de Thamoud, de Loth ainsi que d'autres. Ils ont été cités dans la Thora, l'Évangile et le Coran, même si parfois les appellations de ces mêmes peuples dépendent du contexte dans lequel ils ont été mentionnés.

En pensant écrire sur « le renouveau de la pensée nationaliste », l'idée n'est pas de la faire revivre. La notion de renouveau suppose la volonté d'apporter des éléments nouveaux, un changement. Donc, ce n'est pas redonner vie à une âme peu enthousiaste ou peu influente. En premier lieu, le renouvellement se conçoit comme une renaissance, liée à de nouvelles évolutions. Elle englobe les événements passés et les changements subis sur la scène politique arabe, depuis la fin de la période de l'expansion nationaliste, qui a vu ses élans brisés depuis bientôt trois décennies.

Il est donc indispensable de présenter clairement, au début de cet ouvrage, les objectifs qui ont présidé au choix de ce thème, dont le souci principal est une contribution à moderniser la pensée et le mouvement unioniste arabes. Naturellement, cet essai obéit à un certain nombre de considérations et de motivations que je résume ainsi :

**Premièrement** : Le nationalisme arabe a connu des flux et des reflux, des évolutions et des échecs, car il était un mouvement à caractère nationaliste qui appelle à la cohésion de tous ses membres, à la volonté d'un retour aux sources, à la reconquête de la gloire et de l'âge d'or de cette histoire. L'âme des nations reste vivante... Les peuples survivront malgré tout... Même si les structures et les constitutions changent, que la société se moule dans de nouvelles formes d'existence, il n'en demeure pas moins, que le « souffle de vie » ne disparaît, pas plus que cette nation ne sombre dans le néant.

Partant de cette situation, les conditions dans lesquelles vit la nation arabe durant les dernières années sont celles des luttes politiques, des divergences d'opinions et de désaccord sur les priorités. Or, l'âme de la nation est toujours la même. La cohésion arabe n'est pas un sujet de discord nationaliste autant qu'elle est une préoccupation politique. Les Arabes ont connu des périodes de gloire nationale et aussi des échecs historiques. La nation a appris que son passé est étroitement lié à son présent, tandis que son avenir est lié à

sa capacité de résistance, à sa force de confrontation et à son action permanente.

**Deuxièmement** : La pensée nationaliste arabe est historiquement liée à l'islam apparu dans la région. Le débat s'anime toujours quand il s'agit de poser ces questions : L'arabisme a-t-il porté les populations à accepter l'islam et les nations à y croire ? Ou alors c'est l'islam qui a donné aux sociétés antéislamiques, de la Presqu'île arabique, cette capacité d'entreprendre des conquêtes et de répandre la foi ? Sachant que l'arabe est la langue du Saint Coran et que le Messager de l'islam est un Arabe.

Il n'y a aucun doute que ce débat se fonde sur une problématique dénuée de fondement. Le concept de l'arabisme signifie, implicitement, la culture musulmane. Il comprend les origines de l'appel à l'islam, comme points essentiels de l'identification du nationalisme qui fait de toute réflexion sur la civilisation arabo-islamique, une question adoptée par tous les Arabes, indépendamment de leurs convictions ou de leurs différences communautaires.

**Troisièmement** : Parler « du renouvellement de la pensée nationaliste arabe », ne signifie pas une mise en opposition directe du problème des influences culturelles. Nous pensons que l'évolution des nations et l'histoire des peuples sont le résultat d'un cumul de diverses cultures, apportées en terre arabe. Ces civilisations ont laissé des traces et contribué à l'identité culturelle des populations arabes. L'Histoire se compose de mouvements cumulatifs qui ne sont pas nécessairement des éléments de confrontation. Nous ne ressentons, en parlant de la rénovation de la pensée nationaliste arabe, aucune gêne si nous nous enthousiasmons pour l'époque Pharaonique en Égypte, Babylonienne en Irak, ou Phénicienne en Syrie, ou pour l'origine des Berbères en Afrique du Nord. Ce sont tous des héritages culturels, des aspects historiques qui se sont croisés, pour se fondre dans l'identité arabe.

Bref, nous pensons, en appelant à la modernisation du nationalisme, à la spécificité territoriale, dans un contexte ethnique, aux particularités de chacun à l'intérieur d'une même nation.

**Quatrièmement :** Le fait que les États arabes soient préoccupés par leurs problèmes et concentrés sur leurs affaires intérieures, ne signifie pas nécessairement que l'isolement national et le repli local vont perdurer aux dépens de leurs intérêts suprêmes. En revanche, la situation arabe actuelle exige de nous, beaucoup plus que par le passé, la nécessité d'une réflexion sérieuse autour d'une notion contemporaine du nationalisme. Cette nation arabe doit tenir compte de la modernité tout en veillant à conserver ses propres repères.

**Cinquièmement :** En ce début, il m'importe de signaler que nous devons tous garder un sentiment d'objectivité et de neutralité lorsque nous abordons l'histoire des mouvements nationalistes contemporains arabes. Nous ne devons pas nous passionner pour une tendance déterminée ou un mouvement particulier pour des raisons dogmatiques et ou de fanatisme régional. Notre considération pour le Baath arabe n'est pas contradictoire avec notre estime pour les courants nassériens. Notre point de vue sur la pensée des nationalistes arabes n'est aucunement contradictoire avec notre respect pour le mouvement des unionistes socialistes ni avec la gauche aux dépens de la gauche nationaliste, malgré toutes ses alliances historiques et ses échecs contemporains.

En revanche, j'ajoute que je ne ressens aucun embarras à déclarer que plusieurs principes de notre histoire nationaliste contemporaine exigent de nous une révision honnête, un examen méticuleux, une analyse sincère. Par exemple, personnellement, je suis contre le fait de critiquer le Parti Syrien Nationaliste Progressiste. En revanche, je pense qu'il est temps de lui redonner toute la considération qu'il mérite, et rendre hommage à ses dirigeants. Ce parti traduit des efforts longuement poursuivis, il incarne l'esprit du nationalisme. Il représente l'espoir de toute unité.

Plusieurs données de notre histoire nationaliste exigent de nous une révision et une étude objective. Le paganisme est opposé à la raison, et le jugement dans l'absolu est opposé aux évolutions de l'histoire.

**Sixièmement :** Si la grande Révolution arabe, dirigée par le Shérif Al-Hassan pendant la Première Guerre mondiale, était une tentative populaire de se débarrasser de l'Empire ottoman qui rendait l'âme, la révolution égyptienne de 1952 représente une confrontation arabe générale. Elle a dépassé les frontières égyptiennes pour ne former qu'un seul mouvement arabe, opposé aux symboles du suivisme politique et de la domination étrangère. Alors qu'entre les deux révolutions, les tentatives se sont multipliées, les opinions se sont diversifiées dans un contexte global, mais ayant foi dans une seule nation dont les particularités sont communes et l'appartenance nationale évidente.

Partant de là et dans les conditions actuelles, tout débat sur la pensée nationaliste arabe contemporaine doit nécessairement être différent des conceptions antérieures. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas ignorer ce qui se passe sur la scène internationale et régionale, allant du nouvel ordre mondial jusqu'aux futurs accords de paix entre les Arabes et Israël.

En bref, nous ne devons pas rester inactifs devant de nouvelles théories, ni reprendre des formules figées, ni encore s'attacher à tourner autour des slogans ou des phrases à effet dépassés par le temps. Bien plus, nous sommes persuadés qu'il existe une nation arabe qui fait face au plus grand défi de son histoire contemporaine, qu'elle a besoin de prendre conscience de son unité inachevée, en tenant compte de toutes les différences, en ayant une foi solide dans les constances... Une nation arabe dynamique, qui joue un rôle civilisateur dans notre monde contemporain... Une nation arabe capable de se débarrasser des discours vibrants pour qu'on ne qualifie plus sa langue de « phénomène vocal »... Une nation honnête avec elle-même, qui exprime de manière sincère sa pensée, pour que les autres ne l'accusent plus de schizophré-

nie... Enfin, une nation ouverte sur le monde extérieur, réfléchie et sans fanatisme.... Le futur exigera une grande vigilance et une conscience aigüe des problèmes qui lui seront posés... Ainsi pourra-t-elle enfin suivre le chemin du progrès et du renouveau dans sa conception du monde.

Dr Mustapha Al Feqi

# RENOUVELLEMENT DE LA PENSÉE

## NATIONALISTE ARABE

**Dr. Mustapha Al-FEQI**

Ce livre incite à la réflexion et offre des idées pour mieux comprendre la pensée nationaliste arabe, qui appelle à la cohésion de tous les membres et de tous les peuples de la nation arabe, indépendamment de leurs convictions ou de leurs appartenances religieuses. Il a surtout pour objectif de moderniser cette pensée, à travers une réflexion sérieuse autour d'une notion contemporaine, sans pour autant renier les héritages culturels et en faire des éléments de confrontation.

C'est aussi un ouvrage de références, qui présente les courants nationalistes les plus influents en Iraq, en Egypte, en Syrie, en Palestine et au Liban. Il examine leurs différends et leurs points forts.

L'auteur appelle donc à la résurrection du nationalisme arabe, à une nation arabe positive, qui change avec le monde qui l'entoure, sans fanatisme et sans naïveté. Il défend l'arabité de l'Egypte et son rôle au sein du monde arabe.

Si l'auteur appelle à l'union de cette nation, c'est parce qu'il voit qu'à l'horizon, se profilent des mouvements de l'histoire annonciateurs de grands conflits, où la culture arabo-musulmane prendra incontestablement une part active.

15 €



[www.alifba.com](http://www.alifba.com)  
[www.albouraq.com](http://www.albouraq.com)